

Notes sur les Hieracium des Alpes Suisses et limitrophes.

PAR

E. WILCZEK

A titre de contribution à l'étude de la distribution géographique des formes si nombreuses du genre Hieracium, j'énumère ici la liste des espèces et formes conservées au Musée botanique de l'Université de Lausanne. Ces matériaux ont été entièrement revus par le savant monographe du genre M. Arvet-Touvet, à Gières, auquel j'adresse ici l'expression de ma reconnaissance.

Ils font partie des herbiers de Gaudin, Schleicher, Muret, de l'herbier général comprenant les matériaux des herbiers de Charpentier, Leresche, Masson, et tous les matériaux acquis par achat ou don depuis vingt ans. J'énumère à la fin de cet article les matériaux que j'ai réunis personnellement pendant les dix dernières années. Courant au plus pressé, je laisse d'abord la parole à M. Arvet-Touvet, qui a bien voulu m'adresser les notes suivantes.

I. NOTES DE M. ARVET-TOUVET, A GIÈRES

SUR QUELQUES HIERACIUM INTÉRESSANTS OU NOUVEAUX

Sect. Aurella Gr. Villosa.

Hier. pulchrum A.-T. ¹ var. *pulcherrimum* A.-T. se distingue du *pulchrum*, principalement par ses calathides très grandes et très grosses, par son péricline à écailles acuminées-aiguës, par ses feuilles, ordinairement glabrescentes, de forme plus lancéolée, i. e. plus atténuées inférieurement et plus acuminées supérieurement, etc. — Vient dans les Alpes suisses, notamment dans le Valais, à Bonatchesse, où elle a été trouvée, le 29 juillet et le 11 août 1898, par M. M. Miller (comm. H. Jaccard).

¹ Hierac. des Alpes françaises, p. 30.

Hier. Davidianum A.-T. Péricline du *dentatum* Hoppe, avec feuilles caulinaires largement ovales-acuminées, embrassantes à la base et ordinairement fortement dentées, etc. Paraît distinct aussi bien du *villosum* que du *dentatum*. — Vient dans les Alpes du Dauphiné, sur les rochers calcaires du mont Jusson et de Chalais, au-dessus de Voreppe, près Grenoble (Isère); vient également au mont Séuse, près Gap (Hautes-Alpes).

Dédié à feu l'abbé David, professeur de botanique au Rondeau près Grenoble.

Hier. Serresianum A.-T. Péricline et port du *dentatum*, mais poils très fortement denticulés et presque subplumeux, donnant à la plante un aspect plus blanchâtre; feuilles souvent marbrées de pourpre brun. — Vient, dans les Hautes-Alpes, aux environs de Gap, de Briançon et au Lautaret!

Dédié à feu le colonel Serres, botaniste gapençais.

Hier. Vesulanum A.-T. Péricline hémisphérique et velu, rappelant un peu celui de l'*Hier. alpicola* Schl. et celui du *sphaerocephalum* Froel., mais plus grand, à écailles acuminées-aiguës, mais moins que dans *villosum* Jacq. et toutes égales et appliquées; feuilles basilaires ordinairement persistantes après l'anthèse; le reste de la plante se rapprochant de l'*Hier. elongatum* Willd., dont il n'est peut-être qu'une belle variété? — Vient dans les Hautes-Alpes, dans toutes les prairies des bords du Guil et dans tout le massif du Viso, en Queyras! juillet-août.

Hier. Vaudense A.-T. (*Hier. dentatum* var. *vaudense*?) Diffère surtout du *dentatum* par sa pilosité plus courte ± hispide (un peu comme dans *Hier. hispidum* Fr.), par son péricline presque de moitié plus petit (malgré la taille de la plante généralement assez élevée) poilu-hispide et non velu et pourvu en outre de petits poils glanduleux ± rares ou nombreux, ainsi que les pédoncules qui sont bien plus grêles proportionnellement à sa taille, enfin par son teint plus vert grisâtre et moins glauque et par sa tige hypophyllopoide! Les achènes sont d'un jaune-brique à la maturité.

Cette plante vient dans les Alpes suisses du canton de

Vaud, notamment à Arpille, Ormonts C. 2100 m. environ, La Dix, Ormonts C. 2100 m. environ.

Legerunt Wilczek et H. Jaccard.

Sect. Aurella Gr. Glauca.

Hier. flexicaule A.-T. Plante glabre ou glabrescente; feuilles glaucescentes en dessous, vertes au-dessus, à tissu lâche et molles, comme dans les *Pulmonarioidea*, jamais fermes et \pm rigides, comme il arrive habituellement dans les *Glauca*; les basilaires oblongues-lancéolées, manifestement acuminées et très aiguës au sommet, longuement et manifestement rétrécies en coin et pétiolées inférieurement, \pm sinuées-denticulées ou dentées sur les bords; les caulinaires peu nombreuses, 1-3, écartées et *brusquement décroissantes* en bractées ou même en écailles sous les pédoncules; tige grêle, flexueuse, de 1-3 dm. de haut; pédoncules terminaux, *grêles, élégamment arqués-flexueux et subdivariqués*; péricleine médiocre pour le groupe *Glauca*, ovoïde, d'abord subturbiné et à la fin subtronqué à la base, à écailles obtuses, d'un noir grisâtre sur le dos, légèrement étoilées, farineuses, poilues et glanduleuses; ligules \pm laciniées-dentées, médiocrement allongées; styles à la fin livides; achènes *toujours d'un fauve jaunâtre* à la maturité, comme dans *Hier. porrifolium* L. dont elle a la tige et les pédoncules *grêles et élégamment arqués-flexueux et subdivariqués*. Plante tardive, août-septembre. — Elle vient dans les Alpes françaises, dans tout le massif granitique du Pelvoux où je l'ai découverte et récoltée à peine fleurie le 24 août 1876 et où elle a été retrouvée depuis, dans un état plus avancé, par M. A. Faure, instituteur à Gap: notamment au Pré de M^{me} Carle en Vallouise et au pied du glacier du Casset.

Hier. Pugetianum A.-T. Plante glabre, peu élevée, d'un glauque prumineux. Phyllopoide; tige très lisse et violette au moins inférieurement, de 1-2 dm. de haut env., droite ou flexueuse, monocéphale ou fourchu-oligocéphale presque dès la base ou au sommet seulement, à pédoncules étoilés farineux et un peu dilatés sous le péricleine, de façon à le rendre subturbiné au moins avant l'an-

thèse ; péricline médiocre pour le groupe *glauca*, ovoïde ou, à la fin, arrondi-ovoïde, à écailles largement lancéolées-acuminées et obtuses, les intérieures largement blanches-scarieuses sur les bords, les extérieures 2-4 subétalées, souvent pourvues de quelques poils simples et glanduleux ; ligules assez allongées ; styles à la fin livides ; achènes... ; feuilles lancéolées et \pm denticulées ou dentées ; les basilaires peu nombreuses, les primordiales elliptiques-obtuses, les intérieures \pm acuminées ainsi que les caulinaires régulièrement et insensiblement décroissantes et au nombre de 3-5 environ, les moyennes \pm dilatées-subvaginant ou subembrassantes à la base, un peu comme dans *Hier. falcatum* ! Plante fleurissant assez tardivement juillet-août. — Vient dans les Alpes de Savoie, dans tout le massif du mont Vergy ou Bargy et de la Chartreuse du Reposoir et probablement ailleurs.

Hier. pseudocalycinum A.-T. *H. calycinum* A.-T. et auct. p. p. Cette plante, comme le *calycinum* dont elle a été détachée, a les achènes d'un fauve roussâtre à la maturité ; mais elle en diffère par sa tige bien plus grêle et moins élevée, par ses pédoncules divariqués, comme dans le *glaucum* All., par son péricline plus petit, à écailles plus obtuses et moins poilues extérieurement, par ses feuilles plus étroites, les caulinaires très décroissantes, etc. Le Dr Murr en a publié une variété sous le nom de *subsp. crinifolium* N. et P.

Elle vient en Suisse, dans le Valais, notamment dans la vallée de Binn, au ravin de Lauwi ; dans le canton de Vaud, à Anzeindaz, au vallon des Plans, au Pas de Cheville C. 1800 m. (Wilczek), en Autriche, aux environs d'Innsbruck et dans le Tyrol sept. au-dessus de Feirl, etc.

Hier. Seringeanum A.-T. (*Hier. plantagineum* A.-T. var. *Seringeanum* ?) diffère du *plantagineum* par son péricline plus petit, plus ovoïde et moins arrondi, à écailles plus étroites, acuminées, très aiguës, porrigées avant l'anthèse et dépassant longuement le bouton ; par ses pédoncules toujours courts et terminaux (et non \pm allongés et commençant dès le milieu ou dès la base de la tige comme dans *H. plantagineum* : par sa teinte vert glauque et non

cendrée grisâtre et par sa pubescence généralement plus rare.

Vient abondamment dans les Alpes Lémaniennes orientales, notamment sur les crêtes du pic de Linleux, sur les Cornettes de Bise, sur le versant sud du col de Vernaz, sur les rochers au bord du lac d'Ervin et dans le vallon du Haut de Tanay. — Vient également dans les Alpes Dauphinoises, sur la chaîne calcaire de Grenoble à Die et spécialement au mont Jocon et au Gd. Veymont (Drôme) dans les pâturages rocailleux.

Sect. *Pulmonaroidea* Gr. *Aurellina*.

Hieracium Suterianum A.-T. et Wilcz. Plante très poilue; port et aspect d'un *dentatum* bas et trapu, souche épaisse, obliquement descendante et tronquée, scape trapu, de 1-2 dm. env., oligocéphale, poilu dans toute sa longueur et très étoilé-farineux supérieurement ainsi que les pédoncules qui sont insensiblement dilatés et un peu en massue sous le péricline de façon à le faire paraître subturbiné; celui-ci assez grand pour le groupe *Aurellina*, ovoïde ou, à la fin, arrondi-ovoïde, à écailles étroitement lancéolées et finement acuminées-aiguës; ligules grandes et d'un beau jaune; feuilles basilaires toujours dentées, ovales-lancéolées ou lancéolées, les extér. obtuses-mucronées, les intérieures \pm acuminées, les caulinaires 1-2 distantes et très décroissantes ou même bractéiformes sous les pédoncules; fleurit en juillet-août. — Vient dans les Alpes suisses, au vallon des Plans, canton de Vaud, notamment au col des Essets, à l'altitude d'environ 2000 m. etc. (Wilczek.)

Cet *Hier. Suterianum* a des rapports avec deux autres des Grisons: *Hier. subclavatum* et *Hier. scutatum* A.-T. et Chenev., découverts par M. Chenevard en juillet et août 1898!

Le premier, *Her. subclavatum*, qui vient sur les bords de la route qui mène à Arosa, à l'altitude de 1850 m. env., en diffère surtout: par son péricline toujours arrondi et non ovoïde ou même oblong-subturbiné avant l'anthèse, comme dans le *Suterianum*; par ses ligules moins allon-

gées et d'un moins beau fauve; par sa pilosité moins abondante sur la tige, sur les feuilles et sur le péricline; par son port plus élancé, moins trapu et sa taille généralement plus élevée; par ses feuilles presque toujours marbrées, plus étroitement lancéolées, les basilaires plus longuement pétiolées et les caulinaires plus longuement acuminées.

Le 2^{me}, *Hier. scutatatum*, qui vient à Langwies, sur le chemin de Fondei, en diffère encore plus par son péricline également arrondi et presque de moitié plus petit, simplement étoilé-farineux et à peine pubescent; par ses ligules bien plus courtes et d'un jaune plus pâle; par sa pilosité très peu abondante ou même presque nulle et remplacée par des poils étoilés; par ses pédoncules bien plus grêles, qui ne sont pas \pm renflés en massue sous le péricline, le plus ordinairement fourchus et naissant de la rosette même, ce qui fait que la plante peut paraître dépourvue de tige; par ses feuilles plus petites, encore plus courtement pétiolées et à peine pubescentes, les caulinaires ordinairement nulles ou réduites à des écailles sublinéaires.

Sect. Aurella Koch. Gr. Eriotricha A. T. (*Eriophylla prius*).

Ce groupe, intermédiaire entre les *Glauca* et les *Villosa*, et caractérisé surtout par des poils \pm subplumeux, rares ou \pm abondants, renferme un certain nombre d'espèces et de formes des plus intéressantes qu'il convient d'énumérer et de caractériser, au moins brièvement, pour permettre aux botanistes de les distinguer et de les reconnaître sans trop de difficultés.

1^o *Hier. Burnati* A.-T. In Burnat et Gremli, Catalogue raisonné des *Hieracium* des Alpes-Maritimes (1883), p. 57; *Hier. Alp. franç.*, p. 24. — *Hier. tomentellum*, Näg. et Pet. (1886). — Port, ramification et aspect tenant beaucoup du *glaucum* All., avec des poils subplumeux, etc. — Vient dans les Alpes maritimes italiennes, notamment : bassin de la Stura, près des bains de Vinadio; dans les Alpes-Maritimes françaises, notamment : dans le massif du mont Meunier, sur des rochers calcaires caverneux au Nord-Est de Vignols, vallon de Robion, c. 1700 m.

env., où il a été trouvé, le 29 juillet 1900, par MM. Ferrari et Dr U. Valbusa!

2° **Hier. Plumieri** A.-T. Herb. — *Hier. intertextum* Käser non A.-T.! — *Hier. Kaeseri* A.-T. prius (inéd.) non Näg. et Pet.! — Port et aspect intermédiaires entre *Hier. Burnati* et *Hier. doronicifolium* A.-T. Hier. Alp. fr., p. 98, mais tenant plus de ce dernier dont il se distingue surtout par ses poils subplumeux. Anthèle ou panicule d'un gris un peu noirâtre (sur le sec) et ordinairement formée d'un petit nombre de capitules, à pédoncules assez courts, subétoilés-farineux, poilus et glanduleux ainsi que le péricline médiocre ou assez petit (pour ce groupe) dont les écailles sont subobtusées; ligules à dents glabres ou glabrescentes; feuilles très entières ou simplement denticulées; les basilaires subelliptiques-lancéolées, les caulinares lancéolées, *rétrécies en coin ou même en pétiole inférieurement*. — Vient dans les Alpes de la Suisse (Grisons), notamment: dans les rocailles à côté de la route, entre Celerina et Samaden, Ober-Engadin, c. 1760 m., 18 juillet 1889, legit. F. Käser.

3° **Hier. Bellardi** A.-T. *Hier. Pamphilii* Burnat et Gremli l. c. p. 12 et p. 61, p. p. var. *a.* — *Hier. Muteli* A.-T. p. p. *ibidem*, p. 61. — Port, ramification et aspect intermédiaires entre *Burnati* et *Muteli*, et, par le péricline, entre *Muteli* et *Pamphilii*. Feuilles caulinares lancéolées-sublinéaires et se rapprochant de celles du *Burnati* et non elliptiques-lancéolées, ou même, dans les grands exemplaires, ovales-lancéolées ou ovales comme dans *Muteli*! — Vient dans les Alpes-Maritimes italiennes, notamment: dans la partie supérieure de la vallée du Sabbione, près d'Entraque, aux bords du torrent, 7 août 1882, legit. E. Burnat, etc. Se retrouvera très vraisemblablement dans les Alpes-Maritimes françaises. Var. *β.* var. *subtomentosea*. A.-T. (*H. Pamphilii* A.-T. var. *subtomentosum* Burnat et Gremli, l. c. p. 12 et 64.) Cette variété *subtomentosum* est exactement au *Bellardi*, ce que la var. *β. eriophyllum* est au *Pamphilii*; c'est-à-dire qu'elle en diffère seulement par ses poils un peu plus visiblement plumeux ou subplumeux et des feuilles basilaires généralement plus élargies.

4° **Hier. Muteli** A.-T. *Spicileg. rar. Hierac.* (1881), p. 25. — *Hier. Alp. fr.*, p. 25. — Plante très répandue dans les Alpes du Dauphiné et assez répandue dans les Alpes du Piémont, notamment dans les vallées Vaudoises; présente les formes et variétés suivantes qui, parfois, diffèrent beaucoup par la taille de la plante et la grandeur des feuilles, mais qui sont toujours très conformes par la structure et la grandeur relative du péricline :

a. genuinum. Plante basse et réduite; feuilles caulinaires étroitement elliptiques-lancéolées, peu nombreuses et réduites.

β. chloropsiforme A.-T. *Hieraciothec. Gallica*, Nos 564 et 565. — *Hier. chloropsis* A.-T. *Hier. Alp. fr.*, p. 26 (non G. G. l. c., p. 368). — Plante moins basse et moins réduite; feuilles caulinaires elliptiques-lancéolées.

γ. subcorruscans A.-T. — *Hier. corruscans* A.-T. *Hieraciothec. Gallica*, N° 128, an Fries, *Epic.*, p. 60? (non *Symbol.*). Plante plus élevée; feuilles caulinaires-lancéolées ou elliptiques-lancéolées.

δ. giganteum A.-T. Plante très élevée, pouvant atteindre 6-7 décim.; feuilles caulinaires, ovales-lancéolées ou ovales. Lautaret (Hautes-Alpes), au Pied-du-Col, etc.

Obs. Il faut remarquer que, dans le groupe *Glauc*a, l'*Hier. chondrilloides* Vill. présente exactement les mêmes variations parallèles de taille de la plante et de forme et de grandeur des feuilles!

5° **Hier. Morisianum** Rchb. *Comp. A.* 138. — Fries, *Epic.* p. 60. — A.-T. *Hier. Alp. fr.*, p. 26. — Vient dans les Alpes-Maritimes italiennes: vallée de Tende, G. Rchb.! dans les Alpes du Dauphiné? Massif du Viso: vallée du Guil, en allant aux chalets de Ruines (Reuter!), dans les Alpes d'Italie et de Savoie? Mont-Cenis *forma reducta*, herb. A.-T.!

6° **Hier. Michelianum** A.-T. *Hier. Pamphilii* var. *eriphyllum* Bicknell p. p. non A.-T. — Cette plante, à poils subplumeux, est exactement à l'*Hier. elongatum* W., ce que le *Pamphilii* A.-T. est au *villosum*. Le péricline est moins grand que dans *Pamphilii*, à écailles moins acuminées-aiguës et plus appliquées. Elle vient dans les Alpes

maritimes de la Ligurie, notamment, près le sommet du mont Forazio, c. 1800 m. au-dessus de Pigna ainsi qu'au-dessus du val Casterino où elle a été récoltée par C. Bicknell, le 20 juillet 1896 et dans les Alpes françaises du massif du Viso, sur des pentes herbeuses situées au-dessous du col de Malrif, vers 2000 m. env. où je l'ai récoltée le 5 août 1883, au Lautaret (Wilczek, 1901).

7° **Hier. Pamphillii** A.-T. Monog. Hier. Dauph. (1873), p. 23. — Hier. Alp. fr., p. 26. — Burnat et Gremli, Cat. Rais. Hier. Alp. Mar., p. 12 et 60. — Cette plante, assez répandue dans les Hautes-Alpes françaises et dans les Alpes-Maritimes, surtout italiennes, présente deux variétés.

β. eriophyllum A.-T. (*Hier. eriophyllum* Willd. tantum pro minima parte), Alpes Maritimes françaises, prairies du mont Narian, Alpes du Mont-Cenis, Lautaret au col d'Arcines, Traversette (Wilczek).

8° **Hier. eriotrichum** A.-T. in herb. Chenevard. — *Hier. eriophyllum* Wolf, Besse, *exsicc.* non A.-T. l. c., p. 27, nec W. p. p.! Cette plante qui rappelle exactement un *Hier. piliferum* à tige pourvue de 2-3 feuilles et à poils subplumeux, vient en Italie, notamment, dans les pâturages de la vallée de Cogne, vers 2200 m. où elle a été récoltée, le 19 juillet 1891, par le chanoine M. Besse et par Wolf et Wilczek également, à une autre date.

9° **Hier. Monnierii** A.-T. *Hier. Muteli* var. *canescens* A.-T. *Hieraciotheca Gallica*, Nos 335 et 566. — Diffère du *Muteli* par son péricline d'une autre structure, i. e. plus grand, plus arrondi à écailles plus acuminées et moins appliquées, par ses poils plus visiblement subplumeux et plus abondants, donnant à la plante un autre aspect; diffère de l'*Eriotrichum* par son péricline moins grand, à écailles moins lâches et moins acuminées-aiguës, par sa villosité moins abondante, par sa tige moins basse et surtout plus ramifiée et à capitules plus nombreux, par ses feuilles bien plus allongées et de forme lancéolée: ce qui lui donne un aspect tout différent, se rapprochant davantage de celui des formes du *villosum*, appartenant à la variété *subattenuatum* A.-T. Lautaret (Wilczek), massif du Pelvoux, mont Charmont au-dessus du Valbonnais.

Hier. chloropsis G.-G. Fr. 2. p. 368. Je n'ai vu de cette plante qu'un seul exemplaire dans l'herbier Grenier, obligamment communiqué par le D^r Bonnet du Museum de Paris, et je ne sais trop, en l'état, à quoi le rapporter et où le placer!

Hier. corruscans Fries. Epic. non Symbol.? — *Hier. spectabile* Fr. Epic., p. 60. Il n'existe, de cette plante, que deux exemplaires actuellement dans l'herbier Boissier-Barbey et encore ces deux exemplaires sont-ils incomplets et privés de la portion inférieure de la tige et des feuilles basilaires, de telle sorte qu'il est bien difficile, dans ces conditions, de s'en faire une idée exacte! Ces deux plantes auraient été récoltées, toutes deux, aux mêmes lieux, i. e. au pied du mont Viso!

Sect. **Picroidea** A.-T. Groupe **Lactucæfolia** A.-T.

La dénomination d'*Hier. ramosissimum*, ayant été appliquée par Gaudin, par Schleicher, ainsi qu'en font foi plusieurs grands herbiers de l'époque, par Burnat et Gremli et par d'autres encore, à diverses plantes constituant des espèces certainement distinctes, au sens linnéen du mot, il importe, afin de ne pas multiplier les confusions et surtout afin de ne pas les perpétuer, d'abandonner cette dénomination qui est d'ailleurs des plus impropres et des plus fallacieuses et qui n'a pu être donnée qu'à une époque où l'étude de ce genre, encore à l'état rudimentaire, ne reposait que sur des apparences purement extérieures et presque toujours accidentelles, cause des innombrables confusions et des erreurs également sans nombre que l'on constate dans tous les grands herbiers de cette époque, sans distinction!

1° **Hier. runcifolium** A.-T. *Hier. ramosissimum* et *Schleicheri* Burnat et Gremli Catal. raisonné Hier. Alp. Marit. p. 20!

Cette espèce, propre surtout à la Suisse et au Piémont, est suffisamment caractérisée par la description que j'en ai donnée, en note, après le *conringiaefolium*, Hier. Alp. franc. p. 107!

OBS. L'*Hier. ramosissimum* γ *Pesianum*, Burnat et

Gremli, l. c. p. 21, appartient au *lactucaefolium* A.-T.!

2° *Hier. conyzæfolium* A.-T. (1902). La dénomination de *Hier. conyzæfolium* ayant été appliquée, par moi et par d'autres, à des plantes diverses, notamment à des formes appartenant au *scariolaceum* A.-T. et à l'*Hier. runcifolium* A.-T. (= *Hier. ramosissimum* a. *Schleicheri* Burnat et Gremli l. c. p. 20), il convient de caractériser, par une bonne description, celle à laquelle elle doit être appliquée désormais exclusivement et à laquelle elle convient, on ne peut mieux et de tous points!

Hier. conyzæfolium A.-T. (1902) non *Hier. conyzæfolium* A.-T. et G. Gaut., *Hieraciotheca Gallica* N° 483, (cum diagnosi) exclusisque formis heterogenis prius sic denominatis!

La description est en latin parce qu'elle doit être insérée dans l'*Hieraciotheca*.

Planta, firma, robusta, apice congesto-corymbosa, adpectu eximie *conyzæfolia*! Caulis vulgo longe aphyllopodus 5-7 dm. circ. altus, robustus, erectus, valde foliosus 15-25 folius, apice tantum spicato subcorymbosus, ramis et pedunculis brevibus, ut et periclinium, dense albido-flavo-glandulosus; periclinium subrotundo-ovoideum, squamis obtusis internisve subacutis, ante anthesim convolutoadpressis (non porrectis alabastro superantibus, ut in *Hier. viscoso* et in *Hier. scariolaceo* A.-T.); ligulae vulgo breves, luteae, dentibus ciliatae, stylo tandem fuscidulo! achenia circ. 3 mm. longa, matura vulgo luteo-rufa; *receptaculum subciliatum*; folia numerosa, ovalia vel ovato-elliptica, nunquam elongata, ut in speciebus vicinis, e. g. in *H. lactucaefolio* saepe fit, subintegerrima vel tantum denticulata, inferiora in petiolum \pm late marginatum attenuata, sub anthesi destructa, insequentia supra basim subamplexicaulem angustata et \pm panduraeformia, sub anthesi vulgo emarcida, media et superiora basi rotundato-subamplexicaulia, omnia regulariter usque in anthelam spicato-glomeratam, decrescentia, sub pedunculis tandem bracteiformia. Julio-Augusto.

Cette superbe plante vient dans les Alpes-Maritimes italiennes. J'en ai vu notamment de très beaux exemplaires

dans l'herbier Belli à Turin, sous le nom d'*Hier. lactucae-folium* A.-T! et où il sera facile d'en retrouver les localités précises. Elle vient également dans les Alpes-Maritimes françaises, notamment dans le massif du mont Meunier, près de la route, entre Robion et Saint-Sauveur, vallon de Robion, à l'altitude de 900 mètres, où elle a été récoltée, le 29 juillet 1900, par MM. Ferrari et Dr U. Valbusa.

II. LES HIERACIUM DE L'HERBIER GAUDIN

L'Histoire de l'Herbier Gaudin, revenu d'Angleterre à Lausanne, grâce au dévouement du regretté L. Favrat et à la générosité de M. W. Barbey, est trop connue pour que j'y revienne ici.

Cette énumération offre un intérêt pour la botanique en tant que les Hieracium de l'herbier Gaudin se trouvent pour la plupart mentionnés dans le vol. 5 de la Fl. helvetica de Gaudin et en tant qu'elle nous permet de suivre, d'après les dernières déterminations de M. Arvet-Touvet, le chemin parcouru depuis tantôt un siècle, dans la nomenclature et dans la façon d'envisager au point de vue de sa valeur spécifique, telle ou telle espèce.

Subgenus, Pilosella, Fries.

Hier. Pilosella L. 2 feuilles sub *H. Pilosella a vulgare* Fl. helv. 5, p. 71. Mont Jorogne sur Bex. Une des feuilles porte des échantillons stolonifères.

Hier. Pilosella L. β *viridis*, 1 échantillon de Schleicher et 1 échant. var. γ *incanum* Fl. helv. l. c. Prope Octodurum et in alpebus vicinis haud infrequens.

Hier. Pilosella s. *stoloniferum* Enchir. bot. helv., 3 échantillons.

Hier. Peleterianum Méral. 4 échantillons, 2 de Saint-Oyen et 2 de la montagne d'Habignon (Arbignon), lg. Ph. Thomas, avec la mention « M. Méral lui-même m'a dit que c'était bien la même plante désignée sous ce nom dans sa flore. » Ces échantillons sont accompagnés d'une note anonyme. « Ab. H. Pilosello foliis et calyce longe villosis et stolonibus brevibus crassis verschieden. Ob sie constant

ist? Ich habe noch keine deutlichen Uebergänge gefunden.»

Hier. Hoppeanum Schult. = *H. pilosellaeforme* Hoppe, Fl. helv. 5, p. 72. 2 échantillons de Zollikofer auxquels Gaudin a ajouté : « Spec. maximum recurvatum misit. cl. Zollikofer 1824, » puis la copie d'une lettre de Zollikofer : « das *H. pilosellaeforme* findet sich nicht unhäufig auf unseren Alpen z. B. auf dem hohen Messmer, am Kamor, am Fähnern, etc., sogar bis gegen das Rheinthal hinab. Vorzüglich schön fand ich es auf dem Vettnerberg (Vättis) über Sargans. Ein exemplar recurvatum lege ich hier bei. »

Hier. alpicola Schl. 2 échantillons, l'un de *Schleicher*, [in monte Mort (monte Moro), foliis supra pilosis, subtus nudis], l'autre de *Ph. Thomas*, « monte Legnone en Valtelline. » Spec. angustifolium.

Hier. brachiatum Bert. existe sous différents noms. 2 feuilles, 3 échantillons de *Ph. Thomas* portent l'étiquette : *H. piloselloides* des alpes du val de St. Nicolas. Gaudin ajoute : *H. pilosella* s. *β. stolonosum*, foliis longioribus lanceolatis. Enchir. bot. helv.

2 autres plantes sont désignées par *H. hybridum* Chaix (*H. pedunculatum* Wallr. sched. crit. p. 406 (e specimine); la var. *β*, provenant de Lausanne sur la colline d'Epenex (entre Renens et Morges) est la var. *fallacinum* A.-T. (*H. fallacinum* Fr. Schultz), la var. *α*, « d'Alsace et près de Bonne-Ville » (non Mont Brezon comme l'indique Fl. helv. 5, p. 75) se rapporte à la forme *Villarsii* A.-T. (*H. Villarsii*, f. Schultz).

Une autre chemise porte également comme entête *H. hybridum* Chaix. Elle renferme deux plantes, l'une désignée par Gaudin comme *Hieracium hybridum*, *δ. alpinum* (*H. angustifolium* g., *scapo ramoso, exstolonosum* Fl. helv. 5, p. 79, in nota.). Elle est accompagnée de l'étiquette originale de Custer « Dieses H. — nenne ich *H. angustifolium*, *β. longipedunculatum*; in alpin. humidis, Mont. Treschen (Vorarlberg), in alp. helv. hujusque non vidi; a forma Grabsensi differt. » (Comparez le texte et la note de Gaudin, l. c., p. 79.) C'est le **H. Faurei** A.-T. (*H. pilosella* × *glaciale*). L'autre, désignée par *H. hybridum* et *bifurcum*, Fl. helv. p. 74, syn. *H. brachiatum* Bert. ined.,

H. bifurcum Bieb., *H. collinum* (non Gochn.) Bess. avec l'étiquette « commun en Alsace, M. Rapin, 1826, » est le *H. brachiatum* Bert. v. *Villarsii* A.-T.

Hier. Auricula L. 2 feuilles et 4 échantillons désignés par Gaudin sous le nom de *H. dubium* Willd., Fl. helv. 5, p. 75, *H. auricula* DC., Enchir. bot. helv.; 2 des échantillons sans autre mention sont de Schleicher, 2 plus grands sont accompagnés d'une étiquette de Custer, « *H. dubium* L. forma major pluriflora. In paludosis versus Schachen, Juni 1820. Sehr grosses Exemplar, ist dies vielleicht, *H. Auricula* L ? » Une autre chemise renferme, toujours sub *H. dubium*, 2 exemplaires de la var. β . *uniflorum* Fl. helv. (Enchir. bot. helv.) de Schleicher, sans station. Gaudin ajoute la note: « in pascuis montium altiorum vulgatum. » Une troisième chemise renferme 2 plantes; le *H. Auricula* L. et le **H. Smithii** A.-T. Le *H. Auricula*, échantillon de Schleicher, se rapporte à la var. γ *ramosum*, Fl. helv. Le *H. Smithii*, désigné sub *H. dubium* $\gamma\beta$ (Fl. helv. p. 76), est accompagné d'une étiquette de Custer: « Eigentliche Uebergangsform von *H. angustifolium* β . *longepedunculatum* zu *H. dubium pluriflorum seu majus*. Intermixtim cum *angustifol.* β . in m. Treschen. » Custer soupçonne donc le premier que sa plante est un hybride *Auricula glaciale*. Son *H. angustifol.* β . *longepedunculatum* est, comme nous venons de le voir, le *H. Faurei*.

La chemise de **H. breviscapum** DC. de la Fl. helv., p. 77 (*H. pumilum* Lapey., nec Hoppe nec DC.) renferme deux plantes: un *H. Auricula* forme alpestre « ex monte Meiri » (mont Méry) et 2 échantillons de *H. pumilum* Lapey., type des Pyrénées; feu Gremlé avait du reste déjà relevé cette erreur sur une étiquette.

Hier. Smithii A.-T. 1 échantillon de Schleicher avec l'étiquette *H. repens* Willd. « différent du *dubium* ». Cette plante est la var. ? δ . Fl. helv., p. 76. « *H. repens* Schl. vix Willd. » Cette plante se retrouve également sous le nom de « *H. angustifolium scapo ramoso* » Schleicher, *H. angustifolium* γ *stoloniferum*, Fl. helv., p. 78. Avec la plante de Custer, l'Herbier renferme donc 3 échantillons d'*Hieracium Smithii* A.-T.

Hier. glaciale Reyn. Une étiquette de Schleicher, 4 échantillons se rapportant à la var. *Kochii*; l'étiquette de Thomas, var. *β. majus*. Fl. helv., p. 78, du mont Surchamp (Alpes de Bex).

Hier. praealtum Vill. v. **praealtum** A.-T. 4 étiquettes, toutes avec le nom de *H. fallax*, *I. exstolonosum*; la var. *β. glaucum* est représentée par 2 échantillons de Monnard provenant des grottes de Montcherand, par 2 échantillons de Huguenin provenant de Apremont et par 2 échantillons de Schleicher sans station, la var. *γ. mite* est représentée par un échantillon de Seringe N° 26 (N° ajouté au crayon) syn. *H. collinum*, *astolonosum*, *Seringe*, *H. collinum* Gochn., var. Aarberg; var. **subfallax** A.-T. 2 feuilles et 4 échantillons dont 3 avec stations, Creutznach, Nierstein et « ad muros arcis Grandson lecta. Ex hb. Ducros, specim. strigoso-setosa. »

H. stagalliferum A.-T. se trouve en un échant. sub. *H. fallax* var. *II stolonosum α* et *β strigosum*. Fl. helv. 5, p. 80 et 81 avec la synonymie *Hierac. fallax*, *II Auricula*, *α Hier. Auricula* Vill., voy. p. 60, Fl. helv., l. c., p. 81, *β. strigosum* Willd. spec. pl. p. 1564 et Fl. Dan. t. 1044. C'est la plante récoltée « in arvis Neocomi » par Chaillet, et donnée en 1814 à Gaudin. (Voyez Arvet-Touvet in *Annuaire du Conservatoire du Jardin botanique de Genève*, 1887, p. 72.)

Hier pratense Tsch. 2 échantillons de Zollikofer avec l'étiquette : « Dies halte ich für das ächte *H. cymosum* Villars und, wegen der Stolonen, für das *H. Auricula* des alten Linn. » In agris montosis supra Balgach et pagum Rhenum prope Luchingen. (Voir Arvet-Touvet, in *Annuaire*, etc., p. 71.)

Hier. florentinum All. var. **florentinum** A.-T.

Un exemplaire accompagné de l'étiquette anonyme : « Ist das *H. collinum astolonosum* oder stimmt es mehr mit der Pflanze die Sie von Koch haben überein? Schlossberg bey Freiburg; un autre exemple sub *H. praealtum* de Kaiserslautern. Les deux plantes figurent sous le nom de *H. Kochianum* nob. 9, Fl. helv. 5, p. 84 in nota. *H. praealtum* Rehb, an Vill., ce qui me permet de supposer que

la plante de Kaiserslautern provient de W.-D. Koch. Un exemplaire d'Endress « ad montis Schönberg pedem bey Freyburg im Breisgau ; » sub *H. praealtum* un exemplaire, étiquette imprimée de Seringe sub. *H. piloselloides* Vill., *H. florentinum* All., Hall., N° 54, Meyringen. » 1 étiquette de Haller « an Hief. cymosum Linn.? stolones non habet. Nequit pro, N° 51, cui folia breviter pilosa, etc., an *H. auricula*, N° 52? Sed stolones nullos habet; ex Chancy. » Une dernière étiquette anonyme sub « *H. praealtum* Vill. (*H. florentinum germanor.*), gewöhnliche oder Normalform; häufig bei uns sowohl auf mageren feuchten Riedern als auch auf Mauern und steinigen Halden. »

Var. *piloselloides* A.-T. (Vill. pr. spec., 3 échantillons, un de Schleicher, sans localité; un de Gaudin « entre Crebelley et Chessel (près Noville) dans les prés secs 1829 », et un de Tardent « environs de Vevey ».

Var. *acutifolium* A.-T. (Vill. pro spec.)

Une étiquette de Ph. Thomas, sub. « *H. bifurcum*, M. B. Près de Saillon, Bas-Valais. »

Hier. echinoides Kit. Enchir. bot. helv., N° 11, plante de Schleicher avec la mention: « N'est pas de Suisse. »

Hier. cymosum L. 2 échantillons de Schleicher sans autre indication.

Hier. sabinum Seb. Maur. = *H. multiflorum* Schl. 2 échantillons de Schleicher, l'un avec la synonymie *H. cymosum*, L. Spreng.: fl. Hall. tab. X; l'autre avec la mention: je doute s'il est vraiment différent du *cymosum* L. 1 échantillon de Thomas « cum foliis radicalibus anni praecedentis, » in pratis circa Zermatten, 1827.

Hier. aurantiacum L. 3 échantillons de Schleicher, sans station, représentant les variétés β . *medium*, γ *majus* et δ *flavum* de la Fl. helv., p. 86.

Hier. fuscum Vill. var. *tyroliense* A.-T. cat.

1 exemplaire original de Custer, mentionné dans Fl. helv., sub. *H. aurantiacum*, ε *bicolor*. (Voir Fl. helv. 5, p. 87.) Voici le texte inédit de la note de Custer: « Dieses Hieracium, dessen innere Blüthchen (flosculi disci) schön schwefelgelb, die äusseren aber von der Farbe wie bei *H. aurantiacum* sind, halte ich für eine kleinere, klein-

blumichte Form von *H. aurantiacum* L. Wenn's aber (wie ich ein Exemplar beigelegt habe) mit schmäleren Blättern vorkommt, so ist es dem von mir sogenannten *H. angustifol. β. longipeduncul.*, so gleich, dass ich es nicht mehr davon unterscheiden kann, oder höchstens durch die Farbe der Randblüthchen, also nur durch ein sehr precaeres Unterscheidungsmerkmal (*sic!*). So wenig bindet sich die Natur in ihrer Manigfaltigkeit an strikte Gesetze! An der nemlichen Stelle und in Gesellschaft mit *H. angustifol. β. longiped.* und *H. dubium*, locis humidis M. Treschen (Vorarlberg), aber noch nicht in den Schweizeralpen von mir gesehen. Ueberhaupt ist *H. aurantiacum*, gewöhnliche Form, häufig in den Vorarlberger-Alpen, nirgends aber in den Appenzeller; noch so viel ich weiss, in den Sarganser-Alpen. » Custer a eu le plaisir du reste de récolter le *H. aurantiacum* dans les Alpes de Saint-Gall. Wartmann et Schlatter, *Gefüsspfl. der K. St.-Gall u. Appenzell*, etc., citent une station de Custer au Kamor.
